solidairement comme les fauteurs de la prochaine guerre impérialiste,appelle les ouvriers à combattre l'un et l'autre bloc,et à se mobiliser pour une action indépendante de classe.Mais voyons comment cette politique radicale se traduit sur le champ de l'activité pratique du P.O.U.M.,c'est à dire pour l'Espagne.

Pour l'Espagne,le congrés estime que l'ennemi N°I est le régime de F anco.Pour mener cette lutte,le congrés estime regrettable et préjudiciable la dispersion de la lutte du côté républicain,en quoi le P.O.U.M.voit le secret de la résistance victorieuse de Franco jusqu'à ce jour.Aussi le congrès préconise-t-il la coordination de la lutte par une entente entre toutes les forces anti-Franco,partant des anarchistes et P.O.U.M.,jusqu'à et y compris les monarchistes,en passant par le gouvernement fantôme en exil,et les pires réctionnaires de la tentance de Gil Roblès.

La victoire contre Franco exige,dit le congrès,la coordination et l'action combinée de toutes les formes de luttes:grèves ouvrières,maquis et guerillas,et l'intervention de la pression diplomatique auprès des gouvernements étrangers.Voilà là le programme d'action réelle que le P.O.U.M. justifie pour l'Espagne, vu la situation spécifique de ce pays,vu que l'Espagne est un " cas particulier ".

Le plus cocasse de l'histoire est que le P.O.U.M.qui pousse son altruisme pour la libération des ouvriers du régime de Franco,jusqu'à s'allier avec les monarchistes,repousse cependant la possibilité d'une action commune avec les staliniens,qui tout compte fait,et pour des raisons politiques propres à eux,sont certainement les adversaires les plus acharnés de Franco.Le P.O.U.M. explique cette position par sa répugnance au totalitarisme (!) et parce qu'une telle alliance ferait perdre la sympathie nécessaire et indispensable (!) des...Etats-Unis.

On peut laisser de côté la question de savoir ce qui est le plus important,du soutien du gouvernement bourgeois national pour des raisons politiques internationales (démocratie contre fascisme ou contre totalitarisme),ou du soutien du capitalisme international pour des raisons de politique nationale (libération nationale,anti-fascisme,etc...).Dans les deux cas,ce qui demeure c'est l'enchaînement du prolétariat et son immolation sur l'autel du capitalisme.

)o(

Toutes les trahisons du prolétariat et du socialisme se font au nom du "cas particulier".Chaque fois que nous entendons entonner la chanson du "cas particulier",nous pouvons être sûrs qu'on est en train de se fourvoyer soi-même,et de fourvoyer dangereusement le prolétariat.